

Comment distinguer un vrai prophète d'un faux prophète?

« Comment peut-on distinguer un vrai prophète d'un faux prophète? »

Question d'un correspondant

C'est un vaste sujet, qui reçoit dans la Bible une grande attention, car de nombreux faux prophètes se sont élevés du temps où Dieu parlait à son peuple par l'intermédiaire de ses prophètes, ses porteparole. Deux textes tirés de la Bible illustreront ce point. Au chapitre treizième du livre du Deutéronome, on lit ceci :

« S'il se lève au milieu de toi un prophète ou un visionnaire qui t'annonce un signe ou un prodige, et si le signe ou le prodige s'accomplit, et s'il vous dit : Rallions-nous à d'autres dieux — des dieux que vous ne connaissez pas — et rendons-leur un culte! tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce visionnaire, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme. Vous vous rallierez à l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez, vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, c'est à lui que vous rendrez un culte, et vous vous attacherez à lui. Ce prophète ou ce visionnaire sera puni de mort, car il a parlé de rébellion contre l'Éternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et vous a libérés de la maison de servitude, et il a voulu te pousser hors de la voie dans laquelle l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher » (Dt 13.2-6).

Jésus-Christ, parlant de la fin des temps à ses disciples, leur dit, au chapitre 24 de l'Évangile selon Matthieu : « Plusieurs faux prophètes s'élèveront et séduiront beaucoup de gens » (Mt 24.11). Et, plus loin au même chapitre : « Il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, ils opéreront de grands signes et de grands prodiges au point de séduire si possible même les élus. Je vous l'ai prédit » (Mt 24.24-25).

La question des faux prophètes est donc, dans la bouche même du Christ, une question qui n'est pas seulement d'actualité pour l'époque de son ministère terrestre, il y a quelque deux mille ans, mais qui concerne tout autant les époques futures. Nous pouvons donc à bon droit faire nôtre l'avertissement du Seigneur Jésus-Christ, avertissement prophétique s'il en fut.

Mais pour commencer à répondre à la question de ce correspondant, tournons-nous vers le début de la lettre aux Hébreux, dans le Nouveau Testament. Voici ce que nous y lisons :

« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers » (Hé 1.1-2).

Cela signifie clairement que le ministère prophétique tel qu'il était pratiqué dans l'Ancien Testament a pris fin avec Jésus-Christ, Parole même de Dieu venue visiter les hommes et les servir. Cela ne veut pas dire que les paroles des prophètes n'ont plus d'importance pour nous; bien au contraire, leur message reste d'une actualité frappante à de nombreux égards, et nous ferons bien de le méditer. Mais, nous dit l'auteur de la lettre aux Hébreux, dans la mesure où le Fils de Dieu lui-même est venu nous parler, nous ne devons plus attendre de révélation sur Dieu et sur son plan vis-à-vis des hommes, par l'intermédiaire de prophètes comme ceux de l'Ancien Testament. Jésus a confié à ses apôtres la tâche de proclamer l'Évangile, et les a investis d'une autorité particulière en leur envoyant l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte.

Voilà déjà un premier critère de jugement sur les faux prophètes : quiconque prétend apporter une nouvelle révélation nécessaire à la foi des croyants, révélation qui ajoute quelque chose à ce qu'a dit Jésus-Christ et qui nous a été fidèlement retransmis par ses envoyés les apôtres, celui-là est un faux prophète. Aux chrétiens de Galatie, qui s'éloignaient de l'Évangile que Paul leur avait enseigné, celui-ci écrit avec force :

« Eh bien, si quelqu'un, même nous, même un ange du ciel – vous annonçait un message différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit maudit! » (Ga 1.8).

Méfions-nous donc de tous ceux qui, de nos jours, se déclarent apôtres : sous couleur de religion chrétienne, ils sont sans doute en train d'établir leur propre secte et de prêcher un autre Évangile que celui de la Bible.

Cela signifie-t-il que tout témoignage prophétique ait été aboli avec la venue de Jésus-Christ? Non, certainement pas. En fait, il est encore question de prophètes et du don de prophétie, notamment lorsque Paul écrit aux chrétiens de Corinthe, ou encore au livre des Actes des apôtres. Dans certains cas, les prophètes annoncent un événement à venir, comme le prophète Agabus ayant annoncé qu'une famine interviendrait, ou encore que Paul serait lié et livré par ses compatriotes aux autorités romaines. Mais d'après Paul lui-même au chapitre 14 de sa première lettre aux Corinthiens, la prophétie a avant tout pour but de faire croître dans la foi, d'exhorter et de consoler. Celui qui prophétise édifie l'Église. Voilà donc encore un critère permettant de distinguer le vrai prophète du faux.

Ceci m'amène à la réflexion suivante, essentielle pour le sujet qui nous occupe : la prédication de la Parole de Dieu dans l'Église, lorsqu'elle est fidèle à l'Esprit de Dieu, a justement comme effet de faire croître dans la foi, d'exhorter et de consoler les croyants. La prédication fidèle est donc par nature prophétique. Il est alors évident que le témoignage de l'Église tout entière, dirigé à l'intérieur et audehors, a pour vocation d'être prophétique. Tout croyant membre du Christ et qui témoigne de son

Seigneur est en ce sens un prophète, pour autant que son témoignage demeure fidèle à l'Évangile reçu.

Après cette réponse générale à la question de mon correspondant, je prendrai dans un autre article¹ un exemple particulier qui fait de nos jours beaucoup de bruit dans les médias : celui du prophète T.B. Joshua de Lagos, au Nigeria, vers lequel convergent du monde entier des centaines d'hommes et de femmes à la recherche d'une guérison ou d'un message d'espoir pour leur condition. Nous examinerons certains aspects de la vie et du message de cet homme pour chercher à déterminer s'il s'agit d'un vrai ou d'un faux prophète.

Éric Kayayan, pasteur

Source: Foi et Vie Réformées, foi-vie.org.za/fr/ et www.foietviereformees.org.

L'auteur demeure en France et il est le pasteur responsable du ministère radiophonique Foi et Vie Réformées, associé à l'Église de Rietvallei en Afrique du Sud (GKSA). Ses émissions d'évangélisation et d'enseignement sont diffusées en Afrique, en Europe, aux Antilles et au Québec.

www.ressourceschretiennes.com



2020. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International (<u>CC BY-SA 4.0</u>)

¹ Voir mon article intitulé *Que faut-il penser du prophète T.B. Joshua?*